

**Mois de mai et juin**  
*Le canard se déconfiné !*

**B**alades et itinéraires



**Montchat, entre ville et campagne**

**I**nterview : Anne-Marie



**Maraîchers d'hier à aujourd'hui !**

**S**ouvenirs d'Irlande avec Patrice.



**V**isite exposition Instruments Voyageurs au RIZE !



**L**AISSONS ENTRER LE PRINTEMPS AVEC Jaqueline



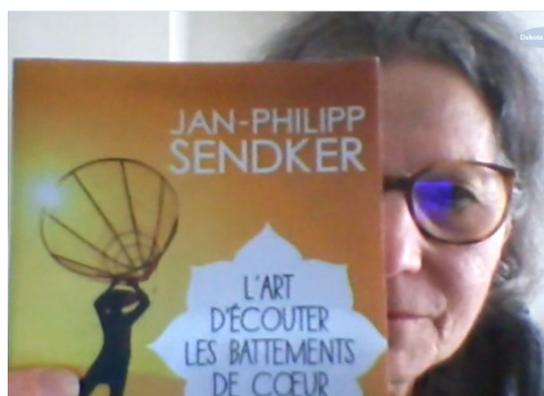
**Première sortie journée de l'année : Escapade au lac St Victor avec l'OVPAR**



## **S**ommaire

- P 3 à 6** Présentation des intervenants et bénévoles de l'association
- P 7 à 9** Itinéraire et promenade à Montchat avec Anne-Marie.
- P 10 à 13** Conférence d'Anaëlle Charoin : Maîtresses et favorites.
- P 14 à 15** Interview d'Anne-Marie sur sa famille de maraîchers à Paris : Maraichage d'hier à aujourd'hui.
- P 16** Atelier d'écriture du mois de mars
- P 17 à 19** Laissons entrer le printemps avec Jacqueline
- P 20 à 25** Visite des murs peints avec l'OVPAR : sur les traces de Tony Garnier.
- P 26 à 29** Exposition Instruments Voyageurs au RIZE.
- P 30 à 35** Conférence du mois d'avril : 15 jours en Irlande avec Marie-Emmanuelle et son compagnon.
- P 36 à 37** Conférence de Ludivine sur la Nouvelle-Zélande.
- P 38** Les escaliers de la Croix-Rousse
- P 40 à 41** L'OVPAR se déconfiné à Saint-Victor sur Loire.
- P 42** Programme de remise en forme avec Alexandre Izard
- P 43** Jeux sur les maraîchers
- P 44** Sources

### Café littéraire



**P**rofitez du printemps pour vous poser dans un parc ou simplement vous détendre à la maison en compagnie du livre : « L'art d'écouter des battements de cœur » de Jan Philipp SENDKER qui fera l'objet de notre café littéraire de la rentrée !



**N**os conférenciers et intervenants de l'année se présentent :



**L**udivine MACHADO  
Conférencière

passionnée de voyages ainsi que d'Antiquité romaine...  
alias « vieux cailloux » pour les intimes.

**A**naëlle CHAROIN  
conférencière

nous présente ce mois-ci sa conférence  
sur les maîtresses et favorites !



**V**iolaine PERREUX  
intervenante  
en gymnastique  
Pilates.

« Ayant validé une licence en Psychologie il y a quelques années, je suis aujourd'hui une formation permettant de conduire des séances autour du mouvement, du rythme et de la voix. Ces ateliers permettent d'entrer très aisément dans la danse de manière ludique, joyeuse avec parfois un accompagnement de la voix qui soutient le mouvement. C'est une technique qui favorise la libération des tensions, qui dynamise, permet de travailler sa respiration grâce à l'utilisation de la voix, redonne confiance en sa capacité à réaliser des gestes et déplacements avec ancrage et fluidité.

On en ressort ressourcé, détendu, plein de vitalité. Il s'agit de séances accessibles à tous où l'objectif premier recherché est le plaisir !

Je vous accueille dans mes cours avec enthousiasme et bienveillance ! »



# Nos merveilleux conférenciers !



**S**onia HEMINGRAY, intervenante en anglais

Britannique d'origine, Villeurbannaise de longue date, j'aime beaucoup pouvoir profiter de ma langue maternelle et de mon expérience en formation continue pour animer des ateliers de conversation anglaise à l'OVPAR.

**P**atrick HUET, conférencier



Ecrivain et conférencier. Il écrit des romans, des poèmes et des livres de voyage. Il adore aussi découvrir de nouveaux domaines et présente ensuite le résultat de ses recherches au cours de ses conférences.

**S**andrine VIVANT intervenante en relaxation

Naturopathe, énergéticienne depuis 2011, également professeur de naturopathie, j'anime les ateliers de relaxation (relaxation dynamique – do in – relaxation douce) depuis 2017 à l'OVPAR. Ces ateliers sont un moment pour soi, une bulle pour lâcher prise et se ressourcer.



# Nos supers bénévoles !



## Anne-Marie SAVART, Bénévole

Elle nous présente, ce printemps, une sortie autour des murs peints au musée Tony Garnier ainsi qu'une balade entre ville et campagne à Montchat. Elle fait aussi l'objet d'une interview dans ce nouvel opus à propos de ses recherches sur sa famille de maraîchers parisien.

## René BESSON, bénévole Il partage avec nous ses itinéraires de balades et randonnées.



Bonjour !

je suis René adhérent depuis 2012 à l'OVPAR et bénévole depuis plusieurs années.

J'organise l'activité Bowling ainsi que le mini golf ; mais mon activité préférée reste la marche que j'organise une fois par semaine; souvent en demi journée et parfois à la journée.

## N otre nouvelle animatrice pour l'été 2021 !

**J**e m'appelle Coralie Soyer, je suis étudiante en Master Egal'aps à l'Université Claude Bernard. Parmi mes passions il y a le sport, la lecture mais aussi la découverte de nouveaux lieux ! J'adore me promener avec mon appareil photo et capturer des moments de nature ! J'aime énormément être au contact des autres, je fais du bénévolat depuis de nombreuses années, dans ces expériences c'est avant tout l'aventure l'expérience humaine qui m'apporte beaucoup.



## N otre nouvelle bénévole à l'OVPAR



**J**e m'appelle Anne SION, j'ai 72 ans. J'habite Villeurbanne depuis juillet 2020. J'ai 3 enfants et 8 petits enfants. Je suis originaire d'Annecy et j'ai fait mes études de pharmacie à Grenoble.

J'ai tenu une pharmacie près de Grenoble de 1978 à 2000.

**P**uis, mon mari et moi sommes partis nous installer dans les Landes en 2000. Mon mari est décédé en août 2011, date à laquelle j'ai pris ma retraite. Je pratique le ski, la marche et le vélo depuis de nombreuses années. Je me suis donc inscrite comme bénévole à l'OVPAR, pour les marches, randonnées et promenades. Toutes ces sorties me permettent de connaître Lyon.

J'ai également un cavalier King Charles de 3 ans et j'aimerais également proposer des sorties avec chiens.



# Balade de Montchat entre ville et campagne le 18 mai 2021

## Itinéraire :

- 1 Gare de Villeurbanne
- 2 Entrée dans Montchat :  
Place ronde
- 3 Mur peint de la gamelle
- 4 Monument aux morts
- 5 EpaHD constant
- 6 Parc Chambovet
- 7 Jardin familiaux

## 1 Gare de Villeurbanne



De 1881 à 1986, elle est sur la ligne de l'est qui en 72 km reliait Lyon à St Genis du Guiers. Elle n'a jamais atteint Chambéry qui devait être son terminal.

Pendant la seconde guerre mondiale, les prisonniers de Montluc étaient déportés par Perrache. Cependant quelques convois partirent de cette gare.



**La place ronde :**  
entrée du quartier de Montchat.



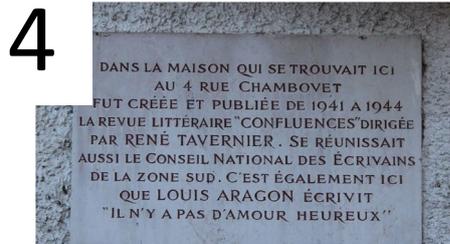
**Mur peint de Montchat.**

## 3

## Gare de Villeurbanne



1er mars 1943, 300 hommes sont raflés dans le quartier de Grand-Clément.



**Le monument aux morts**

## 7



**EPAHD Constant**



**Vue depuis le parc Chambovet**



**Les jardins familiaux du clos Montchat : 33 à 36 rue Jules Massenet.**



# Balade Montchat,

Pas besoin d'aller trop loin pour se sentir à la campagne !





Jardin du clos Montchat, où nous avons pu rencontrer le jardinier lauréat !  
Retrouvez en page 44 l'article sur Renaud OTT.





## es maîtresses et favorites royales

**Anaëlle Charouin**

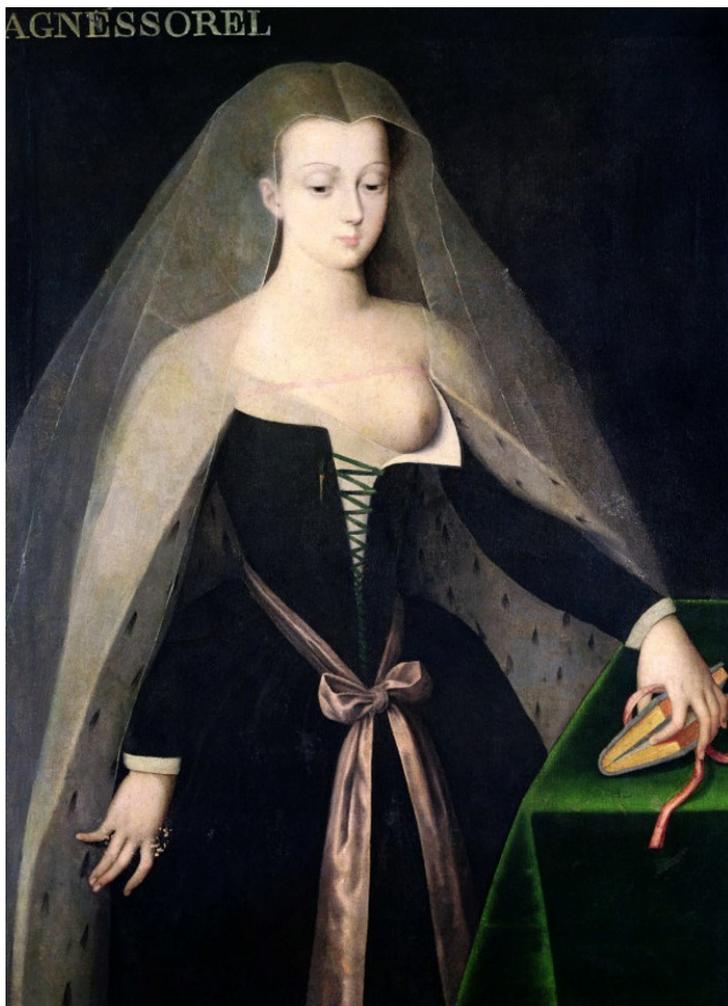
Conférence du mois de mars en visio et en présentiel :

**Les maîtresses et favorites royales.**



# M

## âitresses et favorites royales



**L**es favorites royales se distinguent des petites maîtresses des rois. Elles ont su acquérir du pouvoir, se rendre indispensables auprès des souverains et favoriser ainsi l'essor de leur famille.

Dans le domaine des arts, elles eurent un rôle prépondérant, de conseil auprès du roi, de muse pour les artistes ou bien de mécène dans des univers différents, la mode, le mobilier, l'architecture ou même l'art de la céramique.

## Les maîtresses et favorites royales



La première maîtresse royale à s'être fait un nom et une postérité est Agnès Sorel. Maîtresse de Charles VII, le roi sacré grâce à Jeanne d'arc, elle joua un rôle de conseillère et contribua à développer la mode féminine, quoique légère, de son temps. Proche de Jacques Cœur, elle laissa le souvenir d'une belle favorite au destin tragique.

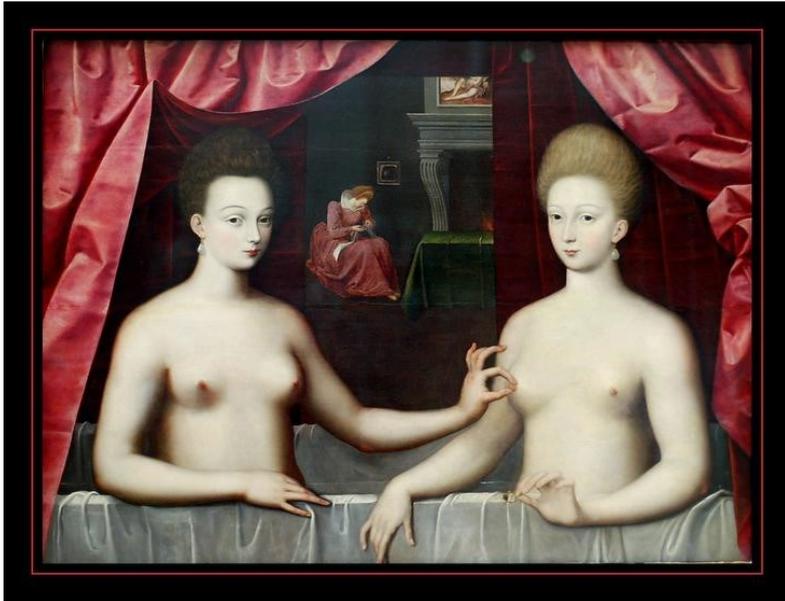
Diane de Poitiers est l'héritière d'Agnès Sorel par des liens familiaux mais aussi par son destin. Elle fut la maîtresse d'Henri II. Leur relation intense commença quand Diane devint la préceptrice du jeune dauphin âgé de 20 ans de moins qu'elle.

Dans le domaine des arts décoratifs, dans son château d'Anet mais aussi à la cour du Louvre elle laissa des œuvres d'art marquées par le retour de l'antiquité, notre grande Renaissance française.

Elle fit appel au grand architecte d'origine lyonnaise, Philibert Delorme, elle associa à son prénom mythologique un ensemble de symboles qui liés au monogramme de Henri II prennent un sens ambiguë en présence de la reine. Diane de Poitiers vit son image associée à celle du roi mais la mort violente de celui-ci la contraignit à s'exiler dans son château d'Anet.

Les habitants de « Dianet » suivant le jeu de mots de Ronsard cultivent encore de nos jours le souvenir de cette belle dame, jusqu'à lui rendre un dernier hommage en 2010 en lui redonnant une sépulture digne d'elle. Après Diane, de nombreuses maîtresses royales passèrent dans la vie des rois, en particulier Henri IV. Gabrielle d'Estées eut un destin tragique proche de celui d'Agnès Sorel. Elle laissa un portrait énigmatique d'elle au bain avec sa sœur. Dans cette œuvre elle présente un anneau, gage de l'affection que lui portait le roi et de ses engagements auprès de celle qui fut « presque reine ».

## L es maîtresses et favorites royales



Le petit-fils d'Henri IV, Louis XIV eut de nombreuses maîtresses qui jouèrent un rôle de conseillère dans le domaine des arts et qui remplacèrent la reine dans la charge d'organisatrice de bals et de spectacles.

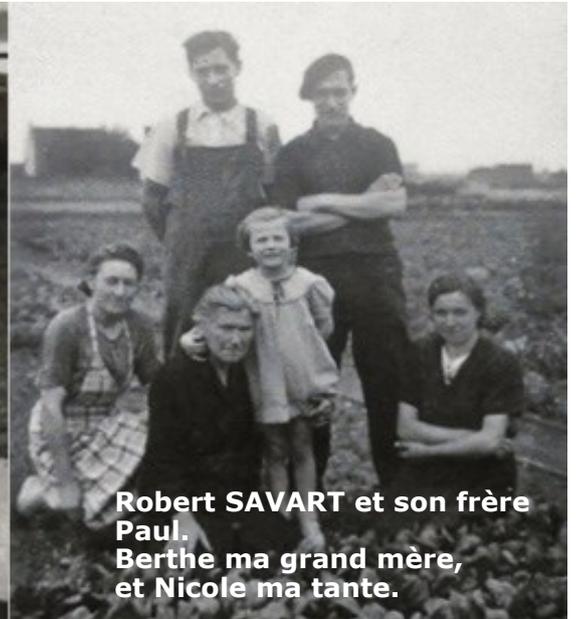
Louise de la Vallière, la Montespan furent parmi celles qui se distinguèrent. Madame de Maintenon, dernière favorite royale eut elle un destin bien particulier. La fondatrice de l'établissement de Saint Cyr pour jeunes filles pauvres de la noblesse, épousa le souverain au soir de son existence. Elle lui apporta calme et douceur loin d'une existence versaillaise qui fut longtemps tumultueuse.

Ces femmes furent toutes issues de la haute noblesse, il faudra attendre Louis XV pour que les maîtresses royales soient issues du peuple. D'Antoinette Poisson à Jeanne Bécu, elles surent se faire une place dans une société marquée par les contraintes de classes sociales devenant ainsi Mesdames de Pompadour et de Berry. Le château de Versailles conserve dans ses étages secrets le souvenir du passage de ces deux femmes qui furent chacune à leur manière des muses pour les artistes et les gens de lettres.

Ce statut de favorite royale est bien particulier, ces femmes existent en dehors des contraintes et règles féminines de leur époque ce qui leur permis de s'exprimer dans le domaine des arts et de la politique, plus qu'aucune autre femme de leur temps. Ambitieuses et fortes, elles marquèrent de leur empreinte le règne des souverains.



Robert Savart, dernier maraîcher de la famille et sa mère, ma grand-mère



Robert SAVART et son frère Paul. Berthe ma grand mère, et Nicole ma tante.

# M

## araîchage d'hier à aujourd'hui :

C'est durant un atelier jardinage à l'OVPAR qu'Anne-Marie a relancé ses recherches sur sa longue famille de maraîchers parisien !



SAVART est le dérivé d'un nom gaulois qui désignait une terre inculte. Ce terme semble employé depuis la fin du Moyen-Age pour désigner une terre en friche, notamment en champagne. Anne-Marie s'en amuse car Savart, c'est aussi et surtout son nom de famille. Issue d'une longue famille de maraîcher à Bobigny, elle nous raconte comment elle a débuté ses recherches sur l'histoire qui relie les Savart à la terre.

Et puis lorsque mon père est mort il y a une trentaine d'années j'ai commencé à chercher et j'ai assez vite abandonné...Maintenant, toute la génération au dessus de moi est morte.

### Comment et quand as-tu décidé de te lancer dans de telles recherches ?

C'est plus par tradition qu'autre chose, j'ai fait des études d'histoire et j'avais des souvenirs de gamine même si depuis, nous avons quitté la région parisienne. En 1960, on allait déjà plus dans l'exploitation.

Mon oncle avait été exproprié en 1973, c'est toute sa vie qui a été chamboulée à ce moment là, mon oncle, c'était un précurseur, il faisait des films et il avait fait une cassette sur son travail, on en discutait beaucoup, il avait une mémoire formidable !

Maintenant nous n'avons plus de générations au dessus de nous pour nous remémorer comment les choses se passaient à cette époque-là...

**« La généalogie ne m'intéressait pas, c'est notre rapport à la terre que je voulais comprendre » !**

J'ai une cousine qui, elle, faisait de la généalogie mais moi ce n'était pas ce qui m'intéressait à l'époque. Moi ce qui m'intéressait davantage c'était l'origine du nom Savart. Comment ils sont arrivés en région parisienne ? Comment ils sont devenus maraîchers etc...

### Tu as toujours aimé jardiner ?

J'ai toujours aimé jardiner alors que mon père lui détestait la terre. Il s'est pourtant marié à une femme qui adorait jardiner. Lui, détestait la terre au point de ne pas vouloir de jardin !

Quand je suis arrivée à Lyon pour ma retraite il y a 10 ans, j'ai eu la chance d'avoir un appartement en rez-de-jardin.

Je prends beaucoup de plaisir à jardiner !



**C**'est lorsque je me suis inscrite à l'atelier jardinage à l'OVPAR que je me suis remise dans mes recherches. Il y a eu un moment où j'ai fait la réflexion :  
**« je suis moi-même issue d'une famille de maraîchers ! »**

**La famille Savart**

**Jean-Pascal SAVART** (1770-1832) – ??

**Jean-Pierre SAVART** (1807-1848) – Jardinier

**Pierre/Auguste SAVART** (1840-1919) – Jardinier/Maraîcher

**Pierre/Auguste SAVART** (1868-1936) – Jardinier/Maraîcher

**Maurice/Auguste SAVART** (1897-1942) – Maraîcher

**Robert/Fernand SAVART** (1925-2013) Le dernier maraîcher de la famille, exproprié en 1973.



Epandage du fumier avec à gauche mon arrière grand-père et à ses côtés son fils Maurice, mon grand-père.



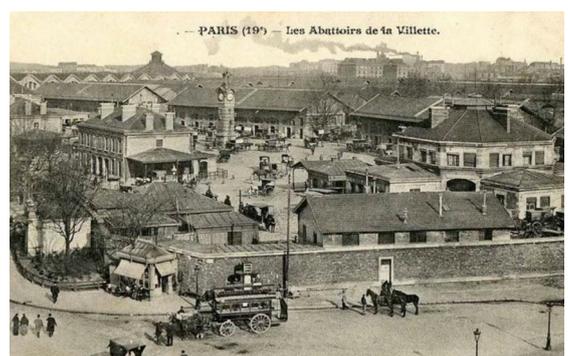
Comme mon oncle, sur le « carreau », situé sur le côté de l'église Saint Eustache, les jardiniers/maraîchers y disposaient de places fixes.

**L**e maraîchage a besoin d'eau. Toute exploitation possède son réservoir, passé au goudron et disposé en hauteur pour recevoir les eaux de pluie.

Le maraîcher s'occupe aussi bien de la production que des apports nutritifs nécessaires à sa terre ; il maîtrise la mise en place des cultures (semis, repiquage ainsi que l'installation des abris (cloches, tunnels, châssis) et de leur entretien.

À Bobigny, la culture des salades est majoritaire avec différentes sortes de laitues comme la Gotte, la reine de mai, la pommeraie et la laitue de passion, mais aussi de la romaine, de la chicorée frisée, de la batavia, de la mâche, du pissenlit et de la scarole, la reine des salades de mon oncle.

Mais l'on cultive aussi du poireau, de la carotte Davanture (une carotte courte), des radis et des oignons blancs.



*Les abattoirs de la Villette*



# A

## telier d'écriture du mois de mars

**Nous nous sommes retrouvées pour notre premier atelier d'écriture en visioconférence. Jacqueline a accepté de partager ses textes avec nous !**

**P**our nous mettre à l'aise nous avons débuté par le récit d'un moment de la journée.

### AUJOURD'HUI

Ne rien faire ce matin, c'est mon projet d'aujourd'hui.

Regarder le soleil à travers les carreaux et rêver aux vacances lointaines et puis lire les textes des amis d'écriture de l'atelier du lundi, prolongé toute la semaine, avec le partage des mots et des émotions et puis envoyer ses textes où l'on a mis tout son cœur, toute son imagination.

Les couleurs, c'était le sujet de ce mois, et je suis partie sur des chemins pleins de fleurs, d'oiseaux et de chats multicolores, de poésies et de contes et maintenant des mots, ces quelques mots qui viennent réchauffer la maison laisser toujours son âme partir sur les nuages de l'écriture et regarder encore le soleil à travers les carreaux puis aller se promener pour prendre l'air.

**N**ous nous sommes laissées inspirer par une musique que nous aimions.\*

### 1968

1968, la jeunesse, vingt et un ans, la majorité  
faire enfin ce que l'on veut  
ce que l'on peut  
ce que l'on voudrait mais qu'on n'aura  
jamais  
le monde changera, disait-on  
tout deviendra beau comme un soleil  
qu'on laisse entrer dans son cœur qui  
rêve  
le monde sera tout sauf le passé  
sera tout sauf les malheurs  
1968, nos vingt ans devant nous  
Les CRS devant nous  
laissons entrer le soleil  
laissons, laissons

**N**ous avons choisi **9 mots** que nous devons intégrer à nos textes :

### Voyage

En ce jour de **printemps**, j'ai **confiance** en la vie  
et ma **valise** est prête pour un **voyage** au bout du monde.  
le **hasard** a bien fait les choses  
un **cinéma** hier, et les **rouges** montagnes sont apparues  
comme un **espoir** de renouveau  
demain je vais faire une **balade**  
et prendre la lumière de ces instants de bonheur  
je pars loin des soucis, dans des forêts où la nature grandit  
je pars loin de la ville  
dans le silence  
On peut toujours rêver....

\*Laissons entrer le soleil de Julien Clerc

## LE MOIS DE MAI EN CHANSONS



**J**acqueline PAUT, nous a concocté une rubrique spéciale printemps. Elle a fraîchement rejoint l'équipe (encore en constitution) des rédacteurs du **Petit Canard Confi(t)né de l'OVPAR**. Elle s'est ainsi laissée emporter par les musiques et les sonorités de la saison. Bien que le soleil encore hésitant à cette période de rédaction ait tout de même laissé libre court à son imagination.

**Peut-être sera-t-il présent lorsque vous lirez ces textes !**

**L**e soleil est là, astre protecteur du printemps, des fleurs et des enfants. Le mois de mai nous apporte des jours pleins de joie, les giboulées vont et reviennent pour laisser la place au blé en herbe, aux arbres fruitiers blancs ou roses.

Comme dit la comptine, *voici le mois de mai où les fleurs volent au vent. Où les fleurs volent au vent si jolie mignonne Où les fleurs volent au vent si mignonnement.*

Le premier mai nous a guidé vers des vœux de bonheur, le muguet et la beauté de ses clochettes, et puis le guilledou pour les amants de ce jour pas comme les autres, au fond du bois de Chaville.

**Qui n'a pas chanté ce trésor d'humour de Pierre Destailles :**

**C**e jour-là au bois d'Chaville, y avait du muguet, si ma mémoire est docile, c'était au mois d'Mai. Au mois d'Mai dit le proverbe, fais ce qu'il te plaît, on s'est allongés sur l'herbe et c'est c'qu'on a fait. Comme nous étions sous les branches, bien dissimulés, Sam'di-Soir et Franche-Dimanche n'en n'ont pas parlé. Le lend'main d'cette aventure, nous avons achet'é un traité d'puériculture et d'quoi tricoter. »

Le muguet mêlé à la fête du travail où militants et idéalistes marchent dans les rues pour ne pas oublier, pour rêver encore un peu, pour montrer leur colère. Pour des futurs à construire, le mois de mai, c'est le mois de la Commune de Paris, et le temps des cerises **chanté par Yves Montand :**

« **Quand nous chanterons le temps des cerises et gai rossignol et merle moqueur seront tous en fête ! Les belles auront la folie en tête et les amoureux du soleil au cœur ! Quand nous chanterons le temps des cerises sifflera bien mieux le merle moqueur. »**

Et tandis que les contestataires chantent Jean Ferrat : « **Au printemps de quoi rêvais-tu ? Poing levé des vieilles batailles et qui sait pour quelles semilles quand la grève épousant la rue bat la muraille, au printemps de quoi rêvais-tu ? »**

Les poètes ont la douceur et la nostalgie de ces soirs de mai où l'on fredonne des vers, à côté de la fontaine du jardin, comme Jacques Prévert : " **L'âne, le roi et moi nous serons morts demain, l'âne de faim, le roi d'ennui et moi d'amour, au mois de mai la vie est une cerise, la mort est un noyau, l'amour un cerisier. "**



Le mois de mai continue et nous offre ses jours pleins de tendresse, c'est le renouveau et l'attente de l'amour. Marcel Amont l'a bien compris dans ces mots chantant le printemps :

***Le temps a tout effacé (c'est le printemps), les muguets sont de retour (tout refléurit) mais les lilas vont passer (passe le temps) j'attends mon amour (l'amour s'enfuit), joli mois de mai, j'attends ma mie, seul sous la charmille, le printemps est là (le printemps est là) dans les parfums que la brise éveille, tout souvenir m'ensoleille, j'ai le cœur bien las.***

**Les toutes jeunes filles rêvent elles aussi d'amour, mais en attendant le Prince Charmant, elles se confient à Marie, dans un cantique plein d'espérance :**

*Et comme un enfant, le cœur confiant, dans les nuages, je viens simplement vers toi, Marie du mois de mai, et comme un enfant, le cœur battant et sans ambages, je viens simplement pour toi, Marie du mois de mai, tu sais m'accueillir, enfin quelqu'un qui me comprenne !*





Et quand ces gentilles jeunes filles ont grandi, c'est l'heure du mariage. Dans le Bourbonnais, la tradition voulait que l'on présente, au mois de mai, les jeunes filles aux jeunes hommes en vue de les marier. Une charmante balade nous rappelle les principes guillerets et pleins d'avenir de ces coutumes :



**L'amant :** j'ai pris la fantaisie d'aller chanter le mai. Hé ! Tout le long d'un gai joli mois de mai, d'aller chanter le mai à la porte de ma mie.

A la porte de ma mie,  
galants n'y chantez pas, hé ! Tout le long d'un gai joli mois de mai, galants, n'y chantez pas, hélàs !

Je vous prie la mie : Hélàs ! Je vous en prie ! Mon papa est en haut, hé ! Tout le long d'un gai joli mois de mai, mon papa est en haut dans la chambre jolie

**Le chœur :**

dans la chambre jolie, il compte ses louis, hé ! Tout le long d'un gai joli mois de mai, il compte ses louis, pour marier sa fille

L'amant : pour marier sa fille, combien lui donne-t-on, hé ! Tout le long d'un gai joli mois de mai, combien lui donne-t-on, Marguerite, ma mie ?

**Le chœur :**

Marguerite ma mie ! On lui donn'cinq cents francs, hé ! Tout le long d'un gai joli mois de mai, on lui donn'cinq cents francs et la chambre jolie.

Et la chambre jolie, encore un beau lit blanc, hé ! Tout le long d'un gai joli mois de mai, encore un beau lit blanc, garni de roses blanches.



Des roses blanches et un beau lit blanc, voilà de quoi nous occuper en ce beau mois de mai, brodons des mouchoirs, des draps et des mots pour en faire un ultime poème.

Marybé Dom nous parle de sa grand-mère, avec ses mots à elle, pleins de poésie et de tendresse :

*Une aiguille minuscule, à la langue effilée  
Entame le serpent d'un filet ajouré,  
Ciselé sur la pureté du lin du délicat mouchoir.*

*Sous la voûte neigeuse de ses cheveux soyeux,  
La tendresse infinie de ses yeux occultée,  
Je crois bien que ma grand-mère sommeille.*

*Alors, sans mot dire, je m'approche et me risque,  
À broder de mes lèvres sur la peau de sa main d'artiste,  
Le tracé d'un baiser parfumé de mon amour pour elle.*



Le canard Confi(t)né de l'OVPAR recherche ses rédacteurs pour cet été !

Inscrivez-vous vite !



## **H**istobook Tony Garnier : sur les traces des œuvres de notre architecte lyonnais



**T**ony GARNIER est né à la Croix Rousse dans l'univers des canuts. Il suit un enseignement technique puis entre aux beaux-arts pour réaliser sa vocation : devenir architecte.

Lauréat, il décroche des prix qui lui permettent de monter à Paris en 1889, au moment de l'exposition universelle, il découvre ainsi les monuments en verre et acier tels la tour Eiffel ou le Grand Palais. Il assimile les principes hygiénistes des progrès de la médecine et les préoccupations sociales de l'époque.

**1899** : il devient grand prix de Rome : il réalise les premiers plans de sa cité industrielle mais ne rencontre pas de succès.

**1904** : il rentre à Lyon et obtient une commande du maire de sa ville Victor Augagneur pour une vacherie/laiterie au Parc de la Tête d'Or. Il cherche du travail ailleurs mais rien n'aboutit.

L'année suivante, c'est la collaboration avec le nouveau maire Edouard Herriot qui se traduit par la construction des abattoirs de la Mouche, l'hôpital Grange Blanche et le stade de Gerland.

**En pleine guerre en 1917, il entame la construction du quartier des Etats Unis.**

**1918** : il publie son programme urbaniste qui enthousiasme le Corbusier (Charles Edouard Jeanneret).

Il a enseigné plusieurs décennies à l'école régionale d'architecture de Lyon.



## L es temps de la cité

**D**urant l'entre-deux-guerres, Edouard Herriot, maire de Lyon, engage de nombreux chantiers de construction. Les populations des campagnes et des pays limitrophes viennent travailler en ville, s'entassent dans un habitat précaire et insalubre qui sera remplacé par des maisons collectives à bon marché en béton de mâchefer.

### Chez Tony Garnier



La sculpture est une représentation de la femme de l'architecte.

La vie s'installe dans le quartier des Etats-Unis dès 1933. Cette cité est imprégnée de la pensée hygiéniste de Tony Garnier. Tous les appartements sont dotés d'un balcon, les cours sont verdoyantes, ponctuées de bancs et de pergolas.

**C**ette villa construite en 1912 représente un type d'habitat proche de celui proposé dans son projet en 1917 : « **une cité industrielle** ». On peut voir ici la peinture murale qu'il avait réalisé dans l'Atrium de sa villa.

Cette idée de fresque est reprise dans le concept du Musée Urbain.



**L**a cité idéale est conçue selon des principes hygiénistes et sociaux, elle est construite en béton (le matériau de prédilection de Tony Garnier).

C'est un ensemble cohérent proposant une ville idéale destinée aux ouvriers, séparant les fonctions urbaines des activités industrielles polluantes. Elle est fonctionnelle et laisse la place à l'espace, la lumière et la verdure. Elle est pensée sans police ni prison ou caserne.

Organisée autour du travail, elle fait une stricte répartition entre les structures administratives, industrielles, commerciales, éducatives ou hospitalières nécessaires à son autonomie. Les différentes structures sont reliées entre elles par un tramway ; la ville était elle-même reliée à l'extérieur par le chemin de fer.

Après les fresques murales d'introduction, 12 représentent des dessins jamais réalisés, 4 des travaux réalisés à Lyon.



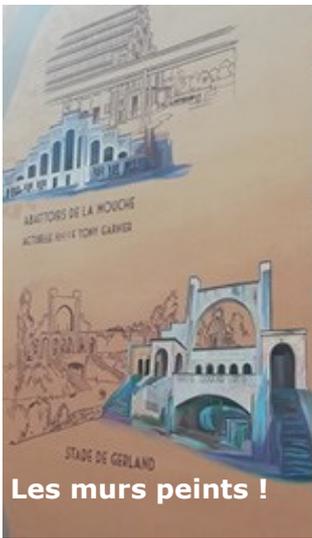
**Les établissements sanitaires**



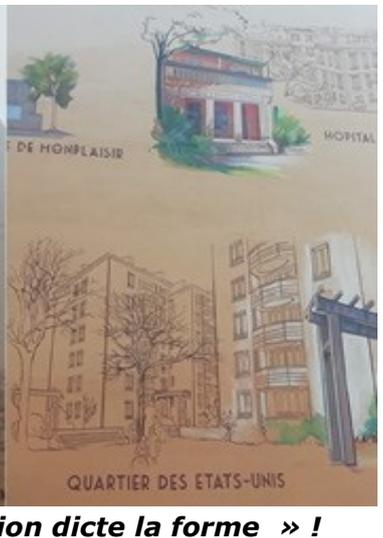
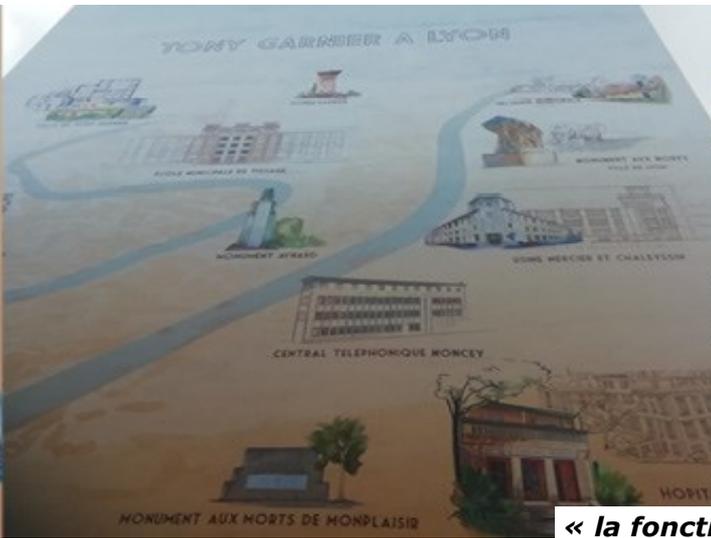
**Les intérieurs des habitations.**

**A**près son séjour à Rome où il étudia l'art antique à la villa Médicis, Tony Garnier s'imprégna de cet enseignement. Il prévoyait pour les habitats individuels des formes simples et fonctionnelles permettant l'apport d'éléments décoratifs. On retrouve également dans ses œuvres l'influence méditerranéenne.





**Les murs peints !**



**« la fonction dicte la forme » !**



**Les habitations en commun**



**Les services publics**



**Les abattoirs de la mouche**



**Le temps de la cité**



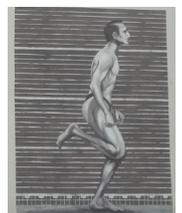
**Les années 1900  
Représentation du  
contexte historique dans  
lequel évolue Tony Garnier**



**La tour horloge**



**L'hôpital Edouard  
Herriot**





**Les murs peints avec l'OVPAR !  
Le 26 mai 2021**



*Sur les traces de Tony Garnier*



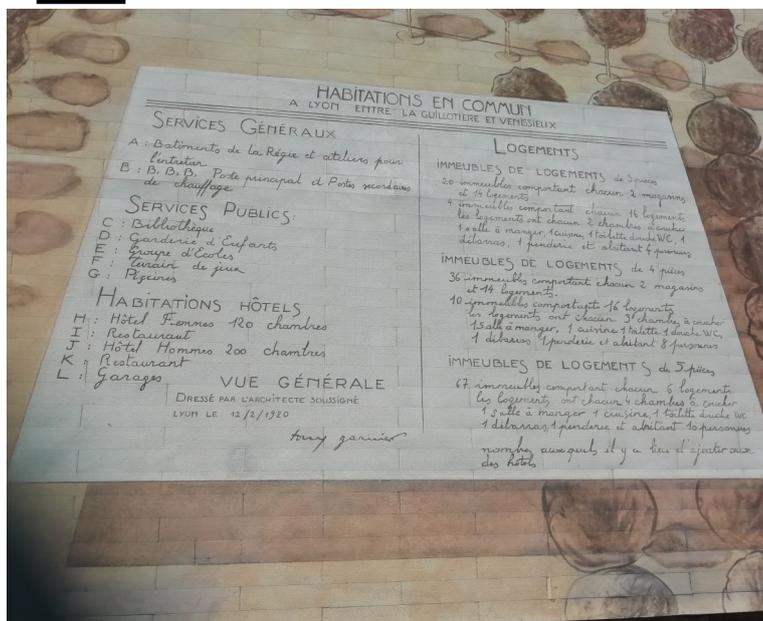
**P**lusieurs des projets de Tony Garnier ont été réalisés après sa mort, c'est le cas du tram T4, des écoles, des garderies et des bibliothèques ainsi que d'autres établissements collectifs qui devaient compléter le quartier.



Les écoles pensées par Tony Garnier sont des établissements mixtes.  
**Photo de l'année scolaire 1938-1939**



## L es habitations en commun



**A**nne-Marie nous explique la particularité de cette tour horloge. En effet, les aiguilles doivent ici parcourir 24h contrairement à une horloge classique, ceci afin de représenter les services publics de cette cité idéale qui seraient disponibles 24h /24 pour ses administrés.



# V

## isite expo Instruments voyageurs : le 12 mai 2021



**N**otre première visite de l'année en présentiel !  
 Après la visite virtuelle du mois de février nous nous sommes enfin rendus au RIZE pour découvrir l'histoire de ces instruments prêtés par des villeurbannais.  
 Nous avons ainsi contemplé ces instruments de musique peu ordinaires et découvert certaines sonorités.





es photos de l'exposition par  
Patrice notre photographe.





## **I**nterview d'Irène

Au cours d'un voyage au Sénégal Irène a trouvé ces instruments au marché, elle ne sait pas comment ils se nomment, ni comment en jouer.

**Si vous connaissez ces instruments, contactez l'OVPAR, afin que nous puissions vous mettre en contact.**



« Irène a trouvé ces instruments au Sénégal, alors qu'elle se promenait au marché avec son mari à l'est du pays à Gouloumbo en 2007.

« J'aime beaucoup la musique je fais du piano, du chant classique...  
Au marché il y'avait un groupe de musiciens qui fabriquait des instruments de musique sur la place. Il savait bien en jouer, pour attirer les clients, il faut bien ça !  
Je trouvais ça intéressant de les prendre !

Je les ai ramenés en souvenir de ce voyage de trois semaines. »

**C**atherine Formont, mamie conteuse a accepté de nous présenter son instrumentarium et de nous raconter l'histoire qui la relie au Ukulélé.

« j'ai construit un instrumentarium à la maison avec pleins d'instruments rigolos qui m'aident également dans mes racontées. Cette photo est un petit aperçu de cette collection. »



« Je cherche des instruments avec lesquels je n'ai pas à connaître le solfège, ce que je veux faire c'est du rythme. »

« C'est par hasard durant la visite de l'exposition Instruments Voyageurs du Rize que j'ai fait la connaissance de Catherine. C'est en regardant les instruments accrochés au mur qu'elle m'a avoué jouer du Ukulélé depuis déjà 3 ans. J'ai bien évidemment sauté sur l'occasion pour lui poser quelques questions! »

Marie-Emmanuelle.

### Comment avez-vous commencé le Ukulélé ?

« Je ne savais pas vraiment quoi faire pour raconter mes histoires, comme je suis assez timide, je trouve que je bouge beaucoup trop et que j'ai du mal à parler. J'avais besoin d'une chose qui m'accompagne. »



**Doudouk** en bois d'abricot, il me sert à faire le vent.



Mon fils est allé à Hawaï lorsque sa sœur faisait ses études aux Etats-Unis il y a 10 ans. Il a ramené un ukulélé Hawaïen. Le Ukulele trainait à la maison en tant qu'objet de décoration. C'est en 2016, lorsque je suis arrivée à l'OVPAR en tant que mamie conteuse, que je me suis aperçue à quel point les enfants adoraient le rythme.

J'ai eu l'idée de faire une petite comptine avec un petit Ukulélé en plastique que j'ai trouvé dans une boutique. Je suis allée voir le prof de mon fils pour deux séances.

Je voulais simplement apprendre la comptine « petit escargot » au Ukulele et finalement je suis tombée de passion pour cet instrument. Je m'en suis achetée un plus grand, au fur et à mesure j'apprends l'histoire du Ukulele, je me suis même mise à les collectionner. J'en ai trois de tailles et de sonorités différentes (un « concert » qui a une sonorité de harpe, un autre plus grand : « le ténor » son son se rapproche de celui de la guitare et le dernier, l'hawaïen est un soprano, c'est celui que tout le monde connaît).

Je me demandais vraiment comment j'allais y arriver, pourtant avec les trois sons que j'arrivais à produire je me suis rendue compte du bonheur que cela procurait aux enfants, leur bonheur me rendait tellement heureuse ! C'est ainsi que je me suis lancée !



**Chekere**, une sorte de calebasse qui se trouve dans les écoles de samba.

Ce sont les perles qui servent de percuteurs.

Il me sert à faire le bruit du train ou de la pluie au cours de mes histoires. Il peut aussi se transformer en personnages!



**Le Sistrum**, un des premiers instrument à percussion du monde.



**5 jours en Irlande !  
Conférence en visio du 9 avril 2021**



**M**on compagnon et moi-même avons décidé de partir trois semaines en Irlande en 2018.

J'étais déjà allée quelques mois à Dublin pour des cours d'anglais mais je n'avais malheureusement pas pu visiter le légendaire ouest irlandais. Ces paysages me faisaient rêver depuis pourtant si longtemps. Il était important pour nous d'aller à la rencontre des habitants, à Dublin j'avais principalement rencontré des expatriés comme moi, j'avais croisé très peu d'Irlandais.

A force de recherches sur internet nous avons découvert le site woofing.

Le mot woofing est l'abréviation de : World-Wilde Opportunities on Organic Famrs, il s'agit d'un réseau international de fermes biologiques. En quelques mots Woofers c'est travailler gratuitement dans une ferme en échange du gîte et du couvert.

Il est possible de voyager à travers un très grand nombre de pays de cette façon.

Ainsi nous sommes partis très vite à la ferme de Ireen et Pakie située dans le hameau de Kilmihil.



Un peu écolo dans l'âme pour ne pas dire que nous étions surtout apeurés par l'avion, nous décidâmes de rejoindre l'Irlande par

les terres.

Ce qui équivaut à 16 heures de bus jusqu'à Roscoff en Bretagne et 10h de ferry jusqu'à Cork.

Ce fut un beau voyage pleins de hauts le cœur, de surprises et surtout de rencontres et de merveilleux paysages !

Marie-Emmanuelle animatrice à l'OVPAR.





## Le beurre irlandais, une véritable institution



Cette institution a particulièrement attiré notre attention. D'abord, parce que nous vouons un intérêt tout particulier à la nourriture (pour ne pas dire que nous sommes excessivement gourmands) et ensuite parce que nous n'avons jamais croisé un musée dont le sujet principal est le beurre !

Ce musée retrace l'histoire du beurre en Irlande des années 50 à aujourd'hui. A travers celle-ci c'est l'histoire des paysans irlandais qui est racontée.

Dans les années 50 l'Irlande est un pays rural à la technologie peu avancée. La pauvreté y est généralisée. On y trouve beaucoup de fermes laitières bien que l'industrie n'y soit pas très sophistiquée.

### Autrefois, Cork fut le plus grand marché d'exportation du beurre au monde !

Le beurre irlandais n'était pas très connu à l'époque. Il était vendu à bas prix pour être mélangé à d'autres beurres.

Pour remédier à cette situation le gouvernement irlandais met en place un conseil laitier. D'abord commercialisé en Angleterre, c'est l'entrée en 1973 de l'Irlande dans l'U E qui marquera un tournant dans l'économie irlandaise.

L'Irlande était unique par son importante production de lait pour une population relativement faible. Cela signifiait qu'une grande partie du beurre du pays était exportée à prix garantis par l'UE. **Cet afflux d'argent explique la modernisation de la société rurale irlandaise**

### Un peu de folklore :

Toutes les précautions et remèdes étaient pris pour s'assurer que rien ne pouvait affecter le processus de fabrication du beurre.



Afin de protéger le bétail, on accrochait des croix, souvent celle de Sainte Brigitte, dans l'étable.



La laiterie était construite loin des enceintes **telles les forts circulaires car ils étaient connus pour être le territoire des fées.**



On aspergeait de l'eau bénite sur le bétail et l'on récitait de nombreuses incantations pour empêcher la maladie. Durant le barattage, on récitait des prières ou des incantations pour invoquer la bénédiction des divinités.



Ces incantations étaient un mélange de prières chrétiennes et païennes.

### Fort circulaire : territoires des fées





Nous avons pu nous promener dans le gigantesque parc de l'Université de Cork

## Cork, centre éducatif pour le pays.

La ville compte plus de 35 000 étudiants de troisième cycle, ce qui signifie qu'elle connaît un ratio d'étudiants dans la population qui est supérieur à la moyenne nationale.



## Capitale de la gastronomie irlandaise



**Le coddle**



**Le blaa de Waterford**

Les habitants de Waterford adorent leur « blaa », un petit pain rond introduit par les Huguenots français au XVIIe siècle



**L'ulster fry**



**Le saumon fumé maison**



Le travail à la ferme

## L e gaelic Irlandais

Nous nous croyions plutôt bons en anglais, mes souvenirs d'université et d'années à l'étranger n'était pas si lointain et Olivier regarde toujours ses films en V O. Quelle fut pourtant notre surprise lorsque nous avons rencontré Pakie. Pakie est né à Kilmihil dans cette ferme où nous nous trouvions. Il y a vécu toute sa vie.

Nous ne comprenions pas un mot de ce qu'il nous disait. C'est plus tard qu'Ireen nous expliqua que Pakie parlait un mélange de gaelic et d'argot de la région. Elle nous parla aussi de l'importance de la langue Irlandaise dans le pays.



Désherbage et compostage !

*Les panneaux sont souvent en Gaelic et en anglais.*  
*Dans certaines villes, il n'y est écrit que du gaelic.*



Nous avons nettoyé le poulailler et l'étable et donner de la nourriture aux bœufs. Ce n'était pas facile de se séparer de ces derniers lorsqu'on les préparait pour l'abattoir...

Nous avons également participé à la coupe des sabots des ânes...un épisode qui nous restera longtemps en mémoire !

En effet, les ânes ont des difficultés à marcher lorsque leurs sabots sont trop longs, il faut alors les soulager de plusieurs centimètres...Ils peuvent être pourtant très turbulents lors de la coupe ! Il faut alors les tenir avec calme et sérénité, deux qualités qui nous manquaient apparemment.



## **L**a côte ouest irlandaise



**Le Dolmen de Poulabrone**  
 dans le comté de Clare.  
 Il est situé dans la région du Burren.  
 Il remonte à plus de 5800 ans.



**L**e Cliff of Moher qui a inspiré tant de livres et d'œuvres cinématographiques : « Les hauts les Hurlevent », « Princess Bride », « Harry Potter »...



## **La culture des pubs**

En Irlande, au pub, le week-end c'est toute la famille qu'on retrouve autour d'un bon repas.



**L**es souvenirs d'un voyage en Irlande en 1983. Patrice Berne



*La Chaussée des Géants, photos de Patrice.*

**A**près un très agréable circuit touristique de quelques semaines en camping dans le sud de l'Irlande, un copain et moi avons fait une brève incursion en Irlande du Nord.

Dès le passage de la frontière, le ton était donné ! Le poste de frontière, entre deux murs de taule, comportait un Blockhaus. L'un des policiers (tous équipés de gilet pare-balles) armé d'un pistolet mitrailleur se tenait prêt. Après avoir expliqué que nous étions en voyage touristique, le contexte a fait que je n'ai pas immédiatement compris la question qu'il m'a posé : « Is it nice? »



**N**ous nous sommes donc dirigés vers un camping à proximité de la frontière, où nous avons monté la tente bien que ce camping semblait désaffecté depuis longtemps. Le soir alors que j'essayais de capter la radio française nous avons entendu un « vroom vroom ». Une ligne de grillage le long de la frontière venait d'être éclairée par des projecteurs et un hélicoptère la survolait à quelques mètres. Toute la nuit ce manège s'est poursuivi.

**A** London Derry, la première grande ville traversée, beaucoup de magasins avaient remplacé leurs vitrines par des plaques de contreplaqués. Après avoir visité le très impressionnant site géologique de la Chaussée de Géants, une formation volcanique en forme de tuyaux d'orgues, nous arrivâmes à Belfast en fin d'après-midi. Mais à 17 heures, ayant franchi à pieds les grilles qui fermaient le centre-ville, nous vîmes tous les magasins qui étaient en train de fermer, et il n'y avait plus personne dans les rues, hormis quelques véhicules blindés de l'armée ou de la police.

Nous nous sommes donc dirigés vers un camping à proximité de la frontière, où nous avons monté la tente bien que ce camping semblait désaffecté depuis longtemps. Le soir alors que j'essayais de capter la radio française nous avons entendu un « vroom vroom ». Une ligne de grillage le long de la frontière venait d'être éclairée par des projecteurs et un hélicoptère la survolait à quelques mètres. Toute la nuit ce manège s'est poursuivi.

**L**e lendemain matin, très tôt, au contraire de nos habitudes, nous avons plié la tente et pris la route pour rejoindre la frontière. Un moment, la circulation s'est arrêtée. Il y avait un contrôle de police.

Voyant à nouveau un hélicoptère nous survoler, je sortis mon appareil photo mais mon ami me donna un coup de coude et me dit « range ton artillerie ils ont plus gros! ». C'est alors que sur le bas-côté de la route je vis que des soldats étaient couchés dans l'herbe derrière des fusils et une mitrailleuse braqués vers les voitures. Nous avons ensuite passé la frontière terminant cette incartade d'à peine 24 heures en Irlande du Nord.



Conférence de Ludivine  
La Nouvelle-Zélande

**Tongariro National Park**

**Au cours de cette conférence, Ludivine a raconté son périple en Nouvelle-Zélande, 6ème étape de son voyage autour du monde il y a deux ans : un itinéraire de 4649km en van aménagé qui l'a menée sur les deux îles, aux paysages et ambiances bien distincts.**

#### **Bon à savoir avant de prendre la route :**

- \* Les néo-zélandais, ou « Kiwis », sont 4,9 millions... soit 7 fois moins que les moutons qui peuplent le pays !
- \* En maori, deuxième langue officielle, la Nouvelle-Zélande se dit *Aotearoa*, soit « pays du long nuage blanc » ;
- \* L'économie repose sur l'élevage (moutons et bovins), l'agriculture (kiwis, avocats et vigne), l'industrie forestière et... le tourisme ;
- \* Le pays a obtenu son indépendance en 1947 mais fait toujours partie du Commonwealth ;
- \* La Nouvelle-Zélande est le premier pays au monde à avoir donné le droit de vote aux femmes, y compris aux femmes maories, en 1893.

**Une fois que les douaniers ont vérifié que vous n'avez pas de pomme dans vos poches ni de terre sous vos chaussures (les mesures pour protéger la biodiversité locale sont très strictes), voilà ce qui vous attend...**

#### **Sur l'île du Sud :**

- \* des lacs aux couleurs magnifiques, à quelques mètres de la route principale : par exemple, le lac Pukaki et son eau turquoise due aux débris de glacier qui s'accumulent dans l'eau avec, en arrière-plan, le Mont Cook, point culminant du pays. De quoi donner envie de devenir un caillou pour profiter de la vue et du clapotis de l'eau ;
- \* Le parc naturel de Fiordland, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO pour ses fjords flanqués de végétation tropicale, un mélange de Norvège et de Tahiti... pas étonnant que les phoques y aient élu domicile !
  - des glaciers accessibles en hélicoptère pour les plus fortunés ou à pied pour les plus courageux, par exemple le glacier Fox qui malheureusement recule d'année en année ;
  - le parc national Abel Tasman et ses baies d'eau claire ourlées de sable doré, un cadre idéal pour une balade en kayak de mer à la rencontre des otaries et des petits pingouins.

En quelques mots, l'île du Sud est tout en contrastes, les tropiques au nord, les fjords enneigés au sud, et une densité de population très faible, de quoi se sentir véritablement seul(e) à l'autre bout du monde.

Ambiance radicalement différente à l'arrivée sur l'île du Nord, après 3h30 de ferry, puisque l'on débarque à Wellington, la capitale (mais seulement 2ème ville du pays en termes de population, après Auckland qui compte 1,5 millions d'habitants, soit 1/4 de la population du pays !). Elle est considérée comme l'une des villes les plus agréables au monde, mais aussi la plus venteuse – d'où son surnom « Windy Wellington ».



**Fougère à feuilles argentées.**



**Bassin Champagne**

**V**ous avez des étoiles dans les yeux ? Et pourtant, la réalité du pays n'est pas toute rose :

- \* l'emblème du pays a beau être la fougère aux feuilles argentées, le territoire n'est pas aussi vert qu'il n'en a l'air : seulement 23 % de la Nouvelle-Zélande est couverte de forêts, dont seulement la moitié de forêts d'origine. En effet, une grande partie des terres est dédiée à l'exploitation forestière avec des monocultures de pins non indigènes ;
- \* les autorités font un usage massif du fluoroacétate de sodium pour empoisonner les populations d'opossums, marsupiaux introduits depuis l'Australie pour le commerce de leur fourrure et aujourd'hui considérés comme nuisibles pour la faune et la flore locales... Or, ce produit empoisonne également les espèces endémiques, les chiens qui se promènent en forêt avec leur maître et les enfants qui touchent aux plantes !

Bref, de quoi nuancer un peu l'image de nature sauvage véhiculée par le pays !

**L**'île du Nord est plus vivante, plus active, et c'est vrai aussi en termes géothermiques ! Le pays étant situé à la rencontre de deux plaques tectoniques, les volcans y sont nombreux, ainsi que les geysers, les fumerolles au milieu des champs, les cuvettes de boue bouillonnante... sans oublier l'odeur d'œuf pourri qui vous suit partout ! Quelques exemples notoires de cette activité terrestre :

- le Mont Tongariro qui se dévoile au cours d'une randonnée de 19km, très prisée par les touristes ;
- le « bassin Champagne » et ses couleurs dues aux minéraux qui remontent des profondeurs de la terre ;
- la plus grande source d'eau chaude au monde : le lac dénommé « la poêle à frire » à la surface duquel dansent des nuages de vapeur...

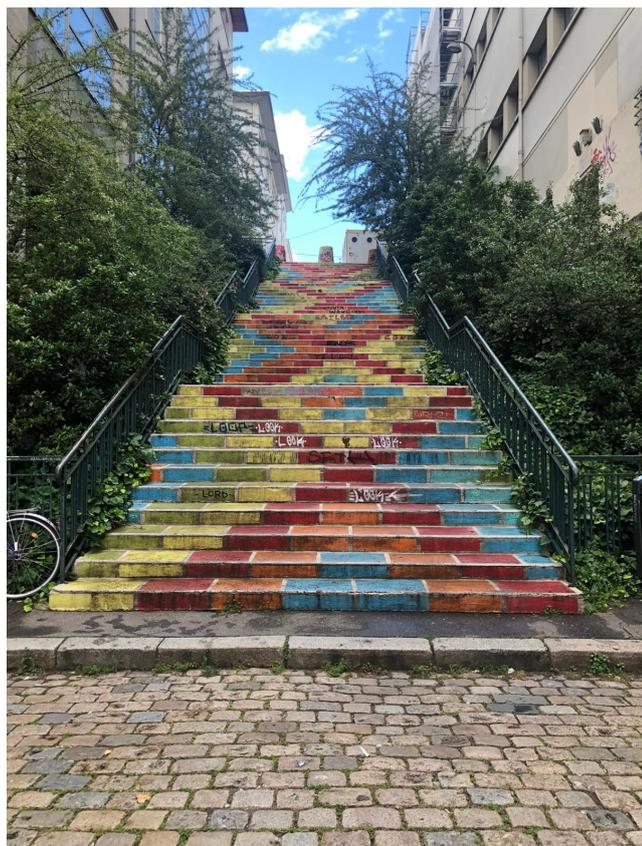


**Glacier Fox**





**P**romenade aux escaliers de la Croix-Rousse avec l'OVPAR le 3 juin 2021.



**A**ttention aux mollets, ces couleurs chaudes et vives se méritent. Nous avons pris beaucoup de plaisir à nous promener dans le quartier des célèbres canuts !



## **L**e coin des gourmands !



### **Les Lasagnes de légumes de Colette Pages.**

Je prépare très souvent ce plat mais qu'avec des légumes (courgettes, aubergines, concombre, endives, etc.)

**A**près avoir épluché le légume choisi, couper le en lamelles sur la longueur. Dans un plat à gratins que vous huilerez, garnir le fond avec 2 couches.

Salez, poivrez. Recouvrir avec une béchamel puis une sauce tomate soit bolognaise soit sans viande.

Recommencez l'opération 2 ou 3 fois et terminez avec du gruyère râpé, de la chapelure et un filet d'huile pour gratiner.

Mettre au four à 200° pendant 30 à 40 minutes. C'est un régal !!



**U**ne autre information. Ne jetez plus les épluchures des légumes. Faites les sécher, mixez les et servez-vous de la poudre pour agrémenter les plats, les salades. Faites la même chose avec les fruits (pommes, oranges, clémentines, citrons etc) Dans les salades de fruits, les crèmes, les compotes, les gâteaux, c'est délicieux !!!

Je pense souvent à vous toutes et tous et je vous envoie mon bon souvenir!





## **D**éconfinement et première terrasse de l'année avec l'OVPAR au lac St Victor dans la Loire ! Le 20 mai 2021



**N**ous avons découvert le petit village de St Victor situé à 15km de Saint-Etienne.

C'est en 1173 que ce petit village apparaît dans l'inventaire réalisé lors de la scission des comtés lyonnais et du Forez : la châellenie de Saint-Victor.

L'Eglise et le château auraient été construits à la fin du XIème siècle.

C'est une visite simple, mais fort sympathique à prévoir en famille ou avec les amis en attendant que l'OPAR la programme de nouveau !

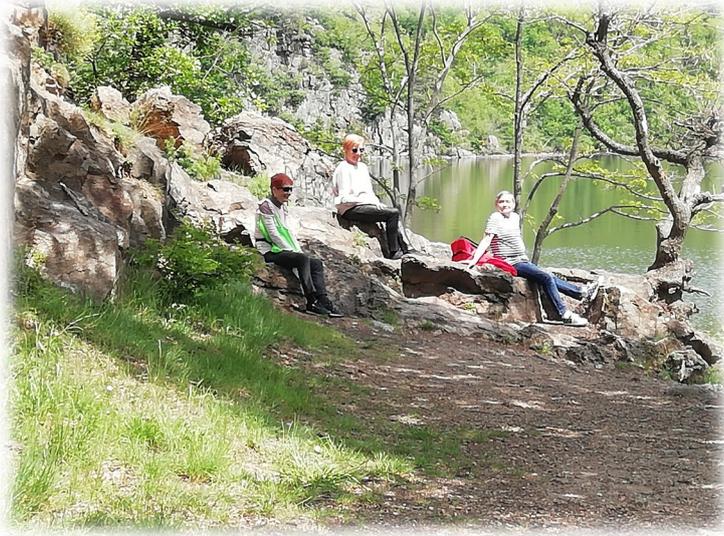
**Les deux bijoux  
de  
Saint-Victor :**

**Le château et  
l'Eglise !**





**P**hotos prises par Patrice BERNE  
notre super photographe !



**M**oments de détente au bord de l'eau ou  
petite randonnée pour les autres !



**D**éjeuner dans l'herbe.



**L**'intérieur de l'église.





## **A**lexandre IZARD notre coach en activités physiques adaptées !

Alexandre a mis en place le programme de remise en forme de cette année à l'OVPAR.

Ce programme d'activités physiques adaptées avait pour but la remise en mouvement, durant cette période de crise sanitaire qui nous a contraint à réduire nos déplacements et nos activités. L'activité physique étant essentielle afin de garder une qualité de vie optimale, il fallait pouvoir prévoir une activité adaptée à la réglementation sanitaire et adaptée aux participants, qui souhaitaient reprendre une activité physique.

Un programme de remise en forme, a été mis en place cette année par l'OVPAR et pour ses adhérents.

Ce programme d'activités physiques adaptées avait pour but la remise en mouvement, durant cette période de crise sanitaire qui nous a contraint à réduire nos déplacements et nos activités. L'activité physique étant essentielle afin de garder une qualité de vie optimale, il fallait pouvoir prévoir une activité adaptée à la réglementation sanitaire et adaptée aux participants, qui souhaitaient reprendre une activité physique.

### **Les objectifs de ce programme étaient :**

Reprendre une activité physique, adaptée au quotidien et aux capacités des participants et progressive.

Prévenir les risques de chutes et la baisse des capacités physiques et psychologiques due au confinement.

Permettre aux participants d'adapter leurs activités quotidiennes en fonction de leurs douleurs, pathologies et possibilités.

Permettre de garder un contact social régulier avec les autres participants et l'éducateur

Pouvoir en autonomie pratiquer une activité adaptée à ses besoins.

Lors des séances de visio différents types d'activités physiques ont été mis en place comme du renforcement musculaire, de l'équilibre, des automassages, des exercices de renforcement cardio-respiratoire, des exercices de souplesse et d'étirements, de l'initiation à l'eutonnie ou au Tai chi.

Après l'allégement de la réglementation sanitaire, et la possibilité de pratiquer une activité physique en extérieur, deux nouveaux cycles de 10 séances ont été mis en place.

Le premier toujours en visio, afin de permettre aux personnes ne voulant pas ou ne pouvant pas se déplacer, de poursuivre une activité et surtout garder une implication sociale. Ce programme se base sur le premier cycle en visio et permet une progressivité des exercices.

Le deuxième, en extérieur est une activité de marche basée sur des techniques de marche nordique, afghane et active. Cette deuxième activité a permis la reprise des séances en groupe. Lors de ses séances nous avons pu aborder différentes techniques permettant d'améliorer la posture, la respiration, la marche et en permettant aux participants de rompre avec un isolement devenu pesant.

Toutes les activités sont composées de deux à trois séances d'évaluation, ces évaluations permettent aux participants d'être acteurs du programme et de comprendre leurs besoins et capacités afin d'adapter leur quotidien.



**QUESTIONS POUR UN MARAICHER**  
(Une série de bonne réponse vaut un lot à la fête de lancement de l'été !)

**R**épondez aux questions en suivant les exemples ci-dessous, si vos réponses concordent avec celles d'Anne-Marie, c'est que vous êtes connectés ! Il s'agit d'utiliser le lexique du maraîchers ! Alors sortez vos plus beaux jeux de mots autour de la salade, du chou et du radis ! PS: Robert Savart est l'oncle maraîcher d'Anne-Marie.

**Envoyez-nous vos plus beaux jeux de mots !**

**SERIE PSY**

D'où vient la vocation de RS pour ce métier ? **Tout petit déjà, il avait un petit pois dans la tête.**

Pourquoi RS est-il si fort ? **Il a produit beaucoup d'oignons....et l'oignon fait la force !**

Pourquoi RS est-il sentimental ? **A cause de son cœur d'artichaut**

Pourquoi RS est-il patient ? **Il a toujours aimé faire le poireau.**

**A vous de jouer !**

RS est-il diplomate ?

RS est-il susceptible ?

Quelle est sa devise en amitié ?

**SERIE ART DE VIVRE**

**Modèle : Son détective préféré : Hercule Poirot**

Quelle est sa maxime préférée ?

Pourquoi se sent-il proche de Juppé ?

Quel est son type de femme préféré ?

Quelle est sa voiture préférée ?

**SERIE CULTURE**

**Modèle : Son acteur préféré ? Alain Melon.**

Comment jugez-vous son humour ?

Ses émissions préférées à la télé ?

Son film préféré ?

Son actrice préférée ? **(indice : une variété de salade et le nom de famille d'une actrice française)**

## Musée urbain Tony Garnier : Des HLM que l'on visite. (Cité de la création).

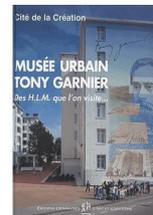
### Histobook Tony Garnier :

Vous pouvez vous le procurer dans la boutique du musée ,  
il s'agit d'un indispensable pour parcourir et comprendre les murs peints.

### Site internet du musée du beurre de Cork :

<http://thebuttermuseum.com>

Il est possible d'effectuer des visites virtuelles.  
C'est l'occasion de se remettre à l'anglais !



## Jardin du clos Montchat, article sur Renaud OTT.

# A 80 ANS, Renaud Ott est lauréat du concours national des jardins potagers

Le concours national des jardins potagers est destiné à valoriser le travail des 47 000 allocataires de jardins ouvriers communaux de France a récompensé, en 2020, Renaud Ott, âgé de 80 ans et jardinier depuis 20 ans au clos Montchat. Rencontre.

« Je suis né dans une famille très liée à la terre, via la vigne et le vin, propriétaire des Domaines d'Ott, en Provence. Cela explique sans doute mon goût prononcé pour la nature et au-delà, pour le naturel en général, et j'ai toujours eu la passion de cultiver. A 10 ans, ma mère m'avait confié 10 m<sup>2</sup> de terrain. J'y ai cultivé des légumes et notamment des radis, que je lui vendais. Mais un peu rebelle, j'ai accompli ma vie professionnelle comme chef d'entreprise dans le secteur du BTP. Au moment de ma retraite, il y a vingt ans, la vie m'a amené à Lyon. Moi qui avais toujours habité une maison avec jardin, j'ai opté pour un appartement. Le jardin me manquait, je me suis donc inscrit à l'association des jardins ouvriers communaux de Lyon et je cultive depuis ce temps- là, une parcelle de 150 m<sup>2</sup> au clos Montchat, en bordure de la rue Jules-Massenet, dans le 3<sup>e</sup> arrondissement. »

### Une parcelle comme une toile de maître

Renaud Ott poursuit : « Lorsque j'ai reçu le courrier du jury de la section jardins potagers et fruitiers de la SNHF, fin 2020, m'annonçant ma qualité de lauréat, j'ai presque été surpris. Je n'avais fait que participer, sans contraintes particulières. Il est vrai tout de même que je cultive sans aucuns produits chimiques, en utilisant



Cette photo aérienne montre le jardin de Renaud Ott comme une toile de maître. Le maître-jardinier est assis en haut à droite de son jardin. Le dessin qui montre la relation de différents tuteurs pyramidaux pour les tomates à venir, a été tracé « selon un calcul résultant de données telluriques » Photo Progrès/D.R. Renaud Ott

le compost que je produis moi-même, et en mêlant de façon artistique les fleurs aux légumes, le tout faisant naître une espèce de toile peinte au jardinage. Et chaque espace jardiné est entouré de petites tuiles "canal", plantées debout. Elles protègent ainsi les plantations en leur gardant l'humidité nécessaire. »

Le résultat, c'est aussi une production en avance sur les jardins avoisinants. Renaud Ott peut déjà admirer ses fèves en fleurs, ses artichauts roses de Provence seront bons à déguster dans une quinzaine de jours et beaucoup de ses salades sont déjà prêtes à

être cueillies. Sa production ? Il la distribue en grande partie aux voisins et amis.

Quant à la remise des prix du concours, à cause du Covid, elle s'est tenue courant mars 2021 en visioconférence.

### Les autres passions de ce jardinier extraordinaire ?

Renaud Ott est également un passionné de radiesthésie et de magnétisme. Il lui arrive aussi de déposer des brevets industriels pour améliorer les constructions, notamment en matière d'isolation. Il avoue en effet que ses



Renaud Ott : « Quelques coups de griffe (binette) permettent aux racines de respirer et de profiter de l'humidité du sol ». Photo Progrès/Christian SALISSON

### REPÈRES

La SNHF (Société nationale d'horticulture de France) organise chaque année un concours national en collaboration avec plusieurs partenaires, parmi lesquels la Fédération nationale des métiers de la jardinerie, La Vie du jardin et des jardiniers ou d'autres, fournisseurs de matériel tels que nichoirs, produits biologiques ou de terreaux.

méthodes de jardinage ne l'occupent que quatre à cinq heures par jour en moyenne.

De notre correspondant  
Christian SALISSON

Contact : [renaudoott.contact@gmail.com](mailto:renaudoott.contact@gmail.com)